

une sous-locution, la preuve de ce consentement sera admise plus facilement que dans le cas d'une interdiction absolue; mais que, quand il est certain qu'il l'a refusé, les tribunaux ne peuvent, sous peine d'arbitraire, substituer leur volonté à celle des parties, clairement exprimée.

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

C'est demain mardi, de 9 à 11 heures, qu'aura lieu dans la salle des audiences du tribunal de commerce de Roubaix, l'élection de deux juges suppléants.

Les candidats à ces fonctions sont: MM. Achille Delattre, industriel et fabricant; Casteaux-Leplat, fabricant.

Les électeurs notables, par leur empressement à remplir leur devoir, voudront éviter qu'un deuxième tour de scrutin soit nécessaire. — Contrairement à ce qui se passe dans les autres villes, les élections consulaires à Roubaix ont presque toujours abouti au premier tour.

La première journée des fêtes de Tourcoing a été attristée par le mauvais temps. Cela est d'autant plus regrettable que la composition du programme faisait le plus grand honneur aux organisateurs.

Les sociétés des Pompiers et de musique avaient répondu en très grand nombre à l'appel de la ville voisine.

Le Festival s'est prolongé très avant dans la nuit. Le tir à la cible se continue ce matin. Cette après-midi a lieu la distribution des récompenses.

En donnant la liste des lauréats, nous reviendrons sur les détails de ces deux journées.

Par décret du président de la République, des médailles d'honneur ont été décernées aux personnes dont les noms suivent:

Médaille d'argent de 2^e classe. — Louis Dewazière, sergent des sapeurs-pompiers à Tourcoing; 1854-1873, 21 ans de services.

Médaille d'argent de 2^e classe. — Albert Pesin, sergent au même corps; 1841-1873, 34 ans de services.

Ont été blessés dans des incendies.

Une circulaire a été adressée aux préfets par le ministre de l'intérieur, pour les informer qu'aucun délai n'existe pour la répartition des 100 millions, destinés aux dommages de guerre, mais que le Trésor ne pouvant rester indéfiniment détenteur de cette somme, les fonds seront versés le 31 décembre 1875 entre les mains du caissier central de la caisse des dépôts et consignations au nom des indemnités.

Un décret présidentiel fait remise à M. Charles Cuvelier, gérant du *Libéral* de Cambrai, des huit jours de prison encourus par lui dans le procès en diffamation intenté au journal par M. Taïsne, de Metz, à la suite d'une polémique fort vive.

M. l'abbé Duveiller, doyen de Saint-Jean-Baptiste à Dunkerque, autrefois aumônier de l'hospice général de Lille, est mort à Dunkerque samedi dans la soirée, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Bien des gens croient pouvoir vendre ou acheter des cartes à jouer ayant servi dans différents établissements. La vente des cartes est rigoureusement interdite par la loi nouvelle.

« Toute contravention à cette loi est punie d'une amende de 1,000 francs. Un vieux mendiant de Lyon, colporteur de vieux jeux de cartes dans les cabarets, vous ne pourriez, si mince que soit votre taille, vous évader par cette étroite ouverture.

— Ce n'est pas moi qu'il s'agit d'aborder de sauver.

— Mais qui donc, madame?

— Tu le sauras plus tard, plus tard...

Blanche répéta avec hésitation:

— M'apporteras-tu la lime?

— L'enfant ne put réprimer un frisson de terreur, mais il répondit en affirmant sans voix:

— Je vous l'apporterai...

— Pauvre être! tu seras battu, cruellement sans doute...

— Bah! fit Patira en mettant une exquise délicatesse à diminuer la valeur de son sacrifice, si elle s'égarait je serais battu tout de même; autant vaut qu'elle soit utile puisqu'elle peut vous servir... D'ailleurs, quand les barreaux seront sciés, elle ne vous sera plus nécessaire... Je la reporterai dans un coin de l'atelier... Seulement vous ne serez pas libre!

— Non, dit Blanche; il faudrait avoir la clef de cette porte.

Un souvenir traversa l'esprit de Patira:

— Il y a six mois, dit-il, le comte Florent est venu commander une clef bizarre à Jean l'Enclume... Je n'en vis jamais de semblable... Formée de trois tringles, fouillée à jour, elle était diffi-

cile à faire pour les gros doigts de Jean... il m'en chargea...

— Tu as forgé la clef de ce cachot!

— L'ouvrage fut payé cher et vite terminé... Jean ne voulut que moi pour son exécution... Je passai trois nuits à cette besogne... Mais au lieu d'une clef, soldée en or à Jean l'Enclume, j'en forgerai deux...

— Sais-tu ce qu'est devenue la seconde?

— Je crois que le maître l'a gardée.

— Oh! cette clef! si tu pouvais t'emparer de cette clef!

— J'essaierai... dit l'enfant.

— Non! Non! n'essaie pas! dit Blanche; cette fois, on ne te battra pas, on te tuera!

— Qu'est-ce que ça fait de mourir, quand personne ne vous regrette?...

— Crois-tu que je me consolerais de l'avoir entraîné dans l'abîme où es-tu? Ta générosité doit-elle me faire oublier les dangers que tu cours?

— Tenez, madame, dit Patira, j'ai toujours souffert sans être utile à personne; laissez-moi souffrir en faisant quelque chose pour vous.

— Oh! cher! cher enfant!

— Vous ne savez pas? reprit Patira; depuis que je vous parle, depuis surtout que je vous ai reconnue, je ne suis plus le même.

J'avais peur de Jean à m'aplatir devant lui sur le sol pour qu'il me foulât

aux pieds... Maintenant que je vous vois prisonnière au fond de ce cachot et si désolée, si malheureuse, je ne sens plus ma misère, les coups cessent de m'effrayer... Il me semble que je grandis, que je deviens un homme...

— Noble cœur! noble cœur! murmura la marquise.

— Je trouverai la lime, dit Patira, et vous l'aurez demain... Je chercherai la clef, mais il n'est pas sûr que la trouve...

— Si vous ne pouvez vous élever par la porte, nous aurons toujours la ressource de prévenir monseigneur.

— Si tu vois quelqu'un du château, t'informeras... Tu demanderas de quel côté il est allé... Mais prends garde qu'on devine quel intérêt tu peux avoir à l'apprendre...

— Soyez tranquille, madame! répondit Patira.

La marquise se souleva sur la pointe des pieds.

— Tu as une âme d'ange, dit-elle. Si j'étais libre comme jadis, je te serrerais sur ma poitrine et je t'embrasserais comme si j'étais ta mère, ta vraie mère que tu n'as point connue... Avant de te quitter, je veux te donner un gage de reconnaissance, de mon amitié... Je veux sceller avec toi une étroite alliance... Enfant! nul ne t'a enseigné la loi d'amour et de dévouement de l'Évangile, et tu la pratiques en enfant chrétien et prédestiné... Eh bien! colle

tes lèvres sur ce crucifix dont tu ne saurais à cette heure comprendre le symbole... Mets le baiser de l'innocence à la place où j'ai versé tant de larmes! Par ce signe sacré, nous pourrons tout vaincre! C'est la force des faibles et l'espérance des opprimés!

Blanche étendit le bras aussi loin qu'il lui fut possible dans l'embrasure de la fenêtre; la main tremblante de Patira saisit le crucifix d'argent, puis il l'approcha de ses lèvres avec un puissant élan d'amour.

Et certes rien de plus touchant ne s'était vu peut-être que cet enfant ignorant, pauvre, torturé, recevant pour la première fois entre ses doigts l'image la plus sublime de la souffrance acceptée, quand celle qui la tendait à sa bouche palie était aussi une angélique et candide martyre.

Blanche replaça la relique dans son sein.

— Madame! madame! dit Patira, le ciel blanchit, c'est l'aurore qui se lève! Adieu, adieu!...

— Tu reviendras?

— Ce soir j'apporterai la lime!

Patira détacha la corde maintenant le râleau de jonc et commença à nager.

XIV. — LES INSOMNIES DE SIMON.

Le caractère de Simon n'avait jamais été expansif, mais il devenait de plus en plus sombre. Rosette ne le reconnaissait plus. Ses élans de tendresse

resemblaient à desouvements violents et féroces. Elle y sentait moins d'amour filial que d'emportement. Lorsqu'elle le surprenait seul dans son cabinet, elle le trouvait le plus souvent affaissé dans un fauteuil, la tête dans ses mains, absorbé dans une pensée unique, toujours la même et toujours douloureuse.

Un jour elle jeta ses bras autour de son cou et lui demanda:

— Qu'as-tu, père? qu'as-tu?

Et Simon répondit d'un air farouche:

— Rien! que veux-tu que j'aie?

— Des soucis, sûrement, des peines, peut-être?

— Des peines, des soucis!... où vas-tu chercher cela, Rosette?

— Dans mon cœur qui s'alarme et s'effraie.

— Il s'effraie à tort, c'est un cœur d'enfant.

— Sans doute, mais d'enfant que la tendresse rend clairvoyant... Pourquoi ne pas me confier le sujet de ton trouble, de ta morne tristesse... Elle ne se dissiperait point, mais elle s'adoucirait dans l'expansion... Moi aussi, j'ai des moments de mélancolie que rien ne dissipe; je souffre d'un accablement sans nom...

— Es-tu malade? fit Simon en regardant sa fille bien en face.

Rosette secoua la tête.

— Si tu demandes le bulletin de santé au docteur Sérénad, il me tâtera le pouls et te répondra:

« — Santé parfaite! »

— Moi, qui ne saurais définir, analyser mon mal, je le constate... Il offre de singuliers symptômes...

— Mais tu m'alarmes, Rosette!

— Je guérirai, oh! je guérirai, père; car, ce qui est étrange; c'est que souvent il me semble que tu es la cause de mon mal...

— Moi! qui pour toi sacrifierais ma vie!...

— Je le sais... Aussi, je te l'ai dit, ma souffrance est moins physique que morale... Elle tient à la tienne... Ce que j'éprouve est le reflet de ce que tu ressens... Tant que tu ne seras pas redevenu ce que tu étais naguère, je déprimerai lentement... lentement, jusqu'à ce que...

— Oh! malheureuse enfant, n'achève pas!

— Pourquoi? Il dépend de toi que je vive, de toi seule... Tes insomnies me privent de sommeil... l'absorption de ton esprit infuse sur le mien au point qu'il me semble parfois ne plus appartenir à ce monde... Si tu ressentais un coup imprévu et violent, je suis certain d'en mourir...

Rosette pencha son front sur l'épaule de son père et resta longtemps silencieuse.

de remise à l'heure — une pendule électrique fonctionnera et les systèmes expliqués seront représentés par projections à la lumière Drumond.

PRIX DU PAIN POUR SERVIR DE MODÈLE AUX BOULANGERS

MOYENNE DÉTAILLÉE

Pain de ménage.
Composé de deux tiers de blé blanc et d'un tiers de blé roux ou macisé. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 31 00

Pain de deuxième qualité.
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 24

Pain blanc.
Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 37 00

Pain de fleur dit pain français.
Composé de fleur de première qualité. Le pain de 125 grammes est taxé à 4 875

Les deux pains, à 9 75
Les quatre pains, à 19 50
Les huit pains, à 39 00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 21 Juin 1875. Publié le 17 Juin 1875. Le Maire de Roubaix, C. DESCAT.

Prix de revient des Viandes DROITS D'OCTROI COMPRIS.

Viande	1 ^{re} QUAL.	2 ^e QUAL.	3 ^e QUAL.
Bœuf	1.69	1.46	1.17
Vache	1.65	1.32	0.99
Taureau	0.00	0.00	0.00
Veau	1.81	1.47	1.27
Mouton	1.70	1.60	1.40
Porc	1.70	1.65	1.60

Roubaix, le 18 Juin 1875. Le Maire de Roubaix, C. DESCAT.

Faits divers

ASSASSINAT D'UNE FEMME PAR SA NIÈCE.

Un assassinat des plus horribles vient d'être commis à Moissac (Tarn-et-Garonne) à 1 kilomètre environ de cette dernière ville, sur la route de Toulouse à Bordeaux, une femme plus qu'octogénaire habitait une petite maison avec sa nièce, son neveu et leurs enfants. Cette malheureuse, pensant assurer le repos de ses jours, avait laissé à sa nièce par donation son petit avoir, qui valait 4,000 fr. C'est là ce qui l'a perdue. Sa nièce, la femme de C..., qui, jusqu'à l'époque de la donation, avait été pour elle pleine de prévenances, ne tarda pas à changer, et depuis longtemps déjà elle accablait d'outrages la pauvre octogénaire et souvent même la frappait.

Mardi, la femme de C... résolut d'en finir et de se délivrer de sa bienfaitrice. Vers cinq heures du soir, elle se précipita sur sa tante, qui prenait l'air devant sa porte, et la poussa vers la maison. Puis après avoir fermé les contrevents et les vitres, elle la frappa avec une grosse pierre, à la tête d'abord, sur tout le corps ensuite; la malheureuse femme était morte depuis longtemps déjà, que l'assassinat frappait encore.

Un enfant qui était à la fenêtre d'une maison située de l'autre côté de la route, avait vu toute la scène. Il courut la raconter à sa mère, puis à son père qui revenait de Valence; celui-ci vint avertir la gendarmerie vers 11 heures du soir.

Dès les premières lueurs du jour, le procureur de la République et le juge d'instruction se sont rendus sur les lieux du crime. Ils ont trouvé la victime dans un état affreux. Son corps tout entier n'était qu'une large plaie et portait la trace de plus de cent coups de pierre, quatre cotés du côté gauche avaient été brisés.

La femme de C... a essayé de nier, mais elle a été forcée d'entrer dans la voie des aveux.

La sœur du sultan de Zanzibar est depuis quelques jours à Londres avec ses deux enfants. Elle est veuve d'un riche négociant de Hambourg qui, il y a de longues années, était simple employé dans une maison de commerce de Zanzibar, s'était fait aimer d'elle, l'avait enlevée et l'avait épousée à Aden. Il mourut en 1870, laissant une fortune considérable à sa veuve, qui alla vivre à Dresde, où elle était reçue dans la meilleure société. A Londres, elle loge chez un membre du Parlement, le docteur

ressemblaient à desouvements violents et féroces. Elle y sentait moins d'amour filial que d'emportement. Lorsqu'elle le surprenait seul dans son cabinet, elle le trouvait le plus souvent affaissé dans un fauteuil, la tête dans ses mains, absorbé dans une pensée unique, toujours la même et toujours douloureuse.

Un jour elle jeta ses bras autour de son cou et lui demanda:

— Qu'as-tu, père? qu'as-tu?

Et Simon répondit d'un air farouche:

— Rien! que veux-tu que j'aie?

— Des soucis, sûrement, des peines, peut-être?

— Des peines, des soucis!... où vas-tu chercher cela, Rosette?

— Dans mon cœur qui s'alarme et s'effraie.

— Il s'effraie à tort, c'est un cœur d'enfant.

— Sans doute, mais d'enfant que la tendresse rend clairvoyant... Pourquoi ne pas me confier le sujet de ton trouble, de ta morne tristesse... Elle ne se dissiperait point, mais elle s'adoucirait dans l'expansion... Moi aussi, j'ai des moments de mélancolie que rien ne dissipe; je souffre d'un accablement sans nom...

— Es-tu malade? fit Simon en regardant sa fille bien en face.

Rosette secoua la tête.

placement et qu'on collait son corps au ballon quand il montait ou descendait.

Dans la nacelle d'essai, très légère, il y a trois roues marchant à la main. Elles donnent, au moyen d'un arbre, l'impulsion aux hélices; la troisième sert pour la ventilation.

« Il n'y a pas de gouvernail; les hélices jouent le rôle des rames à bord des bateaux. »

Pour la descente, on remplit d'air le réservoir; le gaz est comprimé d'autant et le poids de l'air-forcé le ballon descend. Il y a cependant une soupape en cas de besoin.

A l'intérieur il y a une cheminée imperméable à l'air, nécessaire au fonctionnement. M. Smittler espère que par un temps ordinaire il dirigera facilement son ballon à une vitesse d'environ quatre kilomètres.

Bonne chance à cet inventeur convaincu qui nous promet dans quelques jours l'ascension de l'Arctique.

— Ce qu'il y a dans une poignée de main.

Une mode anglaise, qui a passé tout à fait dans nos mœurs, c'est la poignée de main.

Tout ce que nous prenons aux étrangers, nous le francisons, c'est-à-dire que nous lui ôtons son originalité native en l'appropriant à nos besoins, à nos habitudes, à notre élégance, à notre bon ton.

Ainsi, la poignée de main anglaise est généralement une secousse de bas en haut qui, la plupart du temps, a le défaut de vous briser le poignet, de vous démancher l'épaule, d'être saccadée, disgracieuse, trop visible; ce n'est qu'un geste.

Nous en avons fait un langage muet, poli, discret, tendre, affectueux, chaleureux, aimant, qui serre, qui réchauffe, qui presse, qui attire... ou qui pousse, refuse, éloigne, congédie...

Tout cela invisiblement, par une étroite forte ou faible, passionnée ou languissante, froide ou inerte.

N'avez-vous jamais refermé votre main sur deux doigts tendus négativement, et ne vous êtes-vous pas senti refroidi tout à coup comme si le charme était rompu.

Tout au contraire vous étiez triste et malheureux; la poignée de main a parlé, elle vous a compris.

Que de courage relevé, que d'espoir revenu, que d'encouragement donné, que de sympathie prouvée et rendue par cette simple pression, qui dit plus qu'un regard, mieux qu'une parole, qui ne cherche pas son mot mais qui le donne; qui n'arrive jamais trop tôt, jamais trop tard, qui reçoit et rend en même temps l'impression qu'elle éprouve; n'est jamais indiscret, jamais compromettant, ne laisse ni trace ni regret, ne vient jamais mal à propos, parce que deux mains qui se touchent sentent immédiatement ce qu'elles se demandent!

Les doigts se détendent instantanément, la pensée n'est pas plus prompte; si l'impression a été désagréable, elle a été si fugitive qu'on ne l'a pas ressentie.

Au contraire, si on veut la conserver, cette impression, et s'en souvenir, la main en est comme engourdie et le cœur en est reconforté.

Tout cela dans une poignée de main.

— Le *Garden* dit que la maladie des pommes de terre a fait son apparition sous une forme nouvelle dans les jardins de la Société Royale d'Horticulture à Chiswick et ailleurs. C'est un champignon qui attaque la plante quand elle est jeune. Les effets de cette maladie à Chiswick ont été désastreux: tout le plan des variétés américaines a été détruit, les tubercules n'atteignant pas plus que la grosseur d'un noyau de cerise. Le révérend M. J. Berkeley, qui a découvert la cause de la maladie, regarde les phénomènes survenus comme les plus alarmants.

— Voici un bien triste suicide: c'est celui d'un jeune sculpteur, élève de Carpeaux et un de ses meilleurs, parait-il. Il se nommait Pierre Dubertau, et habi-

— Si tu demandes le bulletin de santé au docteur Sérénad, il me tâtera le pouls et te répondra:

« — Santé parfaite! »

— Moi, qui ne saurais définir, analyser mon mal, je le constate... Il offre de singuliers symptômes...

— Mais tu m'alarmes, Rosette!

— Je guérirai, oh! je guérirai, père; car, ce qui est étrange; c'est que souvent il me semble que tu es la cause de mon mal...

— Moi! qui pour toi sacrifierais ma vie!...

— Je le sais... Aussi, je te l'ai dit, ma souffrance est moins physique que morale... Elle tient à la tienne... Ce que j'éprouve est le reflet de ce que tu ressens... Tant que tu ne seras pas redevenu ce que tu étais naguère, je déprimerai lentement... lentement, jusqu'à ce que...

— Oh! malheureuse enfant, n'achève pas!

— Pourquoi? Il dépend de toi que je vive, de toi seule... Tes insomnies me privent de sommeil... l'absorption de ton esprit infuse sur le mien au point qu'il me semble parfois ne plus appartenir à ce monde... Si tu ressentais un coup imprévu et violent, je suis certain d'en mourir...

Rosette pencha son front sur l'épaule de son père et resta longtemps silencieuse.